

Sortie à la forêt de Saou / au château de Vachères



1 – Vue de l'étang du château de Vachères, Montclar-sur-Gervanne.

Commissaire préposé à la sortie : M. René Verdier.

Collaborateurs : Monsieur Jean Charles Piguet (propriétaire du château de Vachères), équipe de l'Auberge des Dauphins (Saou).

C'est encore une magnifique et chaude journée de visite qui se conclut ce samedi 14 juin 2026. Le programme fut riche et extrêmement instructif, sur tous les points. L'association a pu à la fois apprendre des choses en architecture, en histoire, en géographie, en géologie, et même en ornithologie !

La visite a démarré à 10h30 à l'entrée du synclinal de Saou, l'un des plus beaux de France et un des plus hauts d'Europe¹. Ce synclinal se situe au cœur de la forêt de Saou, aujourd'hui protégée par le classement « site naturel classé » depuis 1942 et appartenant au réseau Natura 2000.

La visite a commencé avec la présentation du site par Thomas, le guide de cette matinée. Pendant longtemps, cette forêt est restée propriété royale pour exploitation du bois d'hêtre, nécessaire pour la construction des bateaux. Elle trouve acquéreur à la fin du XVIIIème siècle pour une exploitation privée avec son achat en 1772 par Pierre Guillaume Bonnafeu de Presque, qui permet une rapide exploitation des lieux. Cela entraîne des conflits avec les habitants. Cela perdure jusqu'en 1852, date de l'acquisition par Adolphe Crémieux, ancien ministre de la Justice, qui entame la construction de la villa Tibur, détruite par un incendie accidentel dans les années 1970.

Cette forêt attire, d'où et en 1924 son achat par un riche industriel alsacien ayant fait fortune dans le tabac, Maurice Burrus. Le couvert forestier est à ce moment-là réduit à un tiers de la surface du synclinal après des défrichements, notamment pour l'entretien des tranchées durant la guerre.

¹ J. Masseport, *Le Diois, les Baronnies et leur avant-pays rhodanien*, Grenoble, 1960, 478 p.



2 – Auberge des Dauphins, photo du site de l'office du tourisme de Dieulefit.

Il participe à la transformation de ces 2500 hectares, notamment en reboisant, par des essences parfois exotiques (avec une grande allée bordée de cèdre de l'Atlas) et, passionné par la royauté française, fait construire l'Auberge des Dauphins dans le style du petit Trianon entre 1927 et 1930, en béton armé, alors le matériau de construction à la mode². Il ouvre le synclinal, à l'opposé de ses prédécesseurs en précurseur, ou du moins un avant-gardiste, du tourisme vert. Il fait pour cela installer à l'intérieur un salon doré, restaurant de prestige longtemps deux étoiles au Guide Michelin, avec un restaurant plus populaire à l'étage, créa une piste de 28 km pour développer le tourisme en voiture, et

installe de nombreuses tables de pique-nique en béton armé, certaines toujours présentes.

Mais la Seconde guerre mondiale et ses origines alsaciennes nuiront à la poursuite du projet, et malgré l'ouverture d'une salle de classe pour les 200 habitants de la forêt au sein de la villa Tibur, Burrus laissa le projet en suspens et sa mort en 1959 mit un terme pendant plus de quarante ans à ces investissements, jusqu'au rachat par le département en 2003 et la restauration du site.

Aujourd'hui, près de 40% de la flore drômoise se retrouve dans le synclinal, tout comme une grande variété de roches – le kaolin servait à la réalisation de porcelaine au XIX^{ème} siècle et le lignite comme combustible – et les nombreux migrants et insectes sont une source de joie pour les chercheurs.

À midi, l'association a pu profiter d'un moment détente avec un pique-nique sorti du sac, avant de prendre un café gourmand au salon doré³.



3 – Vue du Salon doré et de l'association profitant d'un bon café gourmand.

Ce moment détente fut une transition pour ensuite se rendre au château de Vachères, situé à Montclar-sur-Gervanne.

² Photo 2.

³ Photo 3.



4 – Vue de la tour du XIV^{ème} siècle.

Ce château est actuellement une demeure privée, ouverte pour l'association par Jean Charles Piguet l'actuel propriétaire. Sa construction trouve ses origines au Moyen Âge, bien que le premier château ait été détruit par les habitants au XIV^{ème} siècle pour éviter qu'il serve de bastion à d'éventuels routiers durant la guerre de Cent ans. Au XV^{ème} siècle, Charles VII, confie le territoire à Robert de Gramont comme seigneur de Vachères et Montclar. Il ne reste à ce moment-là qu'un vestige d'une ancienne tour carrée servant de tour de guet pour la surveillance du pont⁴. Il permit la construction du château flanqué de quatre tours rondes enrichies de meurtrières horizontales, assez rares. Durant les guerres de religion, le château passa sous bannière huguenote, avant de revenir dans le giron catholique au XVII^{ème} siècle, notamment par opportunisme politique :

Louis XIV récompensa ce geste en érigeant cette terre en marquisat. Entre-temps, le château devint résidentiel, et de nombreuses

ouvertures à croisillons et à meneaux furent mises en place, ainsi que l'ajout d'un bâtiment annexe.

Les Gramont, après cela, furent nommés gouverneurs de la tour de Crest jusqu'à la Révolution française, pendant plus de cent-dix ans. Après 1789, le château est acheté par un marchand drapier de Montélimar, avec son domaine (le tout faisant 600 hectares). Après la fin de la Seconde guerre mondiale, le château fut racheté pour le transformer en poulailler géant, contenant plus de 20 000 poulets, puis en une douzaine d'appartements qui abimèrent le château. Il commença à être réhabilité dès 1993, puis depuis 2016 par la famille Piguet, sous la houlette des Architectes des Bâtiments de France. Il fut terminé en 2024, après la restauration de la glacière et la pose de tuiles glaçurées.

Ce château présente de fabuleux trésors d'architecture et mobiliers, comme ces latrines du XVI^{ème} siècle avec leur couvert



5 – Les latrines dans leur état du XVII^{ème} siècle.

d'origine, redécouvertes lors de travaux

après avoir été murées⁵, des tomettes aux motifs variés en terre cuite du XV^{ème} siècle ou ces pièces faisant varier poutres du XV^{ème} siècle, tentures de lin du XVIII^{ème} siècle et parquet du XVII^{ème} siècle, attesté par la découverte de monnaies frappées sous Louis XIII⁶.



6 – Chambre dite de l'évêque, où se mêlent des éléments des XV^{ème} au XXI^{ème} siècles.

⁴ Photo 4.

⁵ Photo 5.

⁶ Photo 6.



7 – Le Grand salon, salle du conseil où siégeait Jean de Gramont.

Diverses transformations ont marqué l'architecture du château. Au XVIème siècle, les pièces en enfilades, comme le Grand salon où Jean de Gramont siégeait, étaient la norme⁷. Au XVIIIème siècle, les pièces se rétrécissent et des corridors sont ajoutés pour la circulation du personnel.

Enfin, les travaux du château se sont terminés par la rénovation de la glacière, qui servait à l'entrepôt de la glace acheminée des Alpes pour

conserver la fraîcheur jusqu'au mois de juillet⁸. Cette glacière est composée d'une trappe d'évacuation de l'eau vers une fosse de six mètres de profondeur possédant un canal jusqu'à l'étang, afin de garantir une bonne circulation de l'eau.

Cette visite s'est conclue par une visite libre du village de Montclar-sur-Gervanne, avant une prochaine sortie qui s'annonce à nouveau riche, dont l'association espère la présence toujours souhaitée de ses nombreux membres.



8 – La glacière et son toit garni de tuiles vernissées.

Florian Bouthrin, pour l'association.
Relecture : René Verdier.



⁷ Photo 7.

⁸ Photo 8.